

CONTRIBUTIONS
A LA FAUNE MALACOLOGIQUE
DE LA
CATALOGNE

PAR
M. ARTURO BOFILL
MEMBRE ASSOCIÉ

Nous sommes heureux de pouvoir ajouter quelques nouveaux renseignements sur la Faune malacologique de la Catalogne aux travaux des naturalistes qui nous ont précédé dans cette tâche, notamment à ceux de nos savants amis M. J.-R. Bourguignat, auquel la Faune catalane est redevable de la révélation d'un si grand nombre de formes intéressantes, et M. Paul Fagot, qui étudie avec une rare assiduité la Faune malacologique Pyrénéenne.

HELIX RIPACURCICA

Testa orbiculato-depressa, umbilicata, nitida, subdiaphana, corneo-spadicina; superne planiuscula aut

vix convexiusecula, irregulariter rugoso-plicata, maculis albo-argenteis sparsis, sæpe linearibus, rugas præcipue pingentibus, conspicue ac peculiariter ornata; inferne convexa, rugis tenuioribus, ex umbilico confertim irradiantibus, colore albido versus peripheriam evanescente et insuper sæpissime zonulis albidis plus minusve apparentibus, numerosis ac inæqualibus, notata; apice lævigato, obtuso, sæpe castaneo aut nigricante; anfractibus 5 convexis, regulariter crescentibus, sutura valde impressa separatis; ultimo haud vel vix juxta aperturam descendente, in periphèria obtuse anguloso et albo-cincto; umbilico profundo, lato, pervio, anfractus perspective exhibente, $1/5$ diametri fere æquante; apertura obliqua, rotundato-lunari; peristomate recto, acuto, ad umbilicum expansiusculo, intus labiato; labio albicante aut violascente-margaritaceo; marginibus sat approximatis; callo tenui.—Diam. maj. 13; min. 11 $1/2$; alt. 5 $1/2$ millim.

Coquille orbiculaire-déprimée, ombiliquée, luisante, subdiaphane, d'une teinte marron plus ou moins foncée; supérieurement très peu convexe, ou même presque plane, munie de plis longitudinaux irréguliers et inégaux, parsemée de taches particulières, très irrégulières, d'un blanc argenté, fréquemment linéaires, surtout dans les plis, qui paraissent souvent tous de cette nuance; inférieurement convexe, avec les plis s'atténuant vers l'ombilic, où ils sont assez serrés; dans cette région, la coquille est d'une couleur blanchâtre qui s'évanouit vers la péri-

phérie, et parfois elle parait élégamment ornée de plusieurs zonules également blanchâtres; sommet lisse, brillant, obtus, souvent d'une teinte plus foncée que le reste de la coquille, et quelquefois d'une nuance marron-noirâtre; cinq tours bien convexes, de croissance régulière, séparés par une suture profonde; le dernier, obtusément anguleux dans la périphérie, souvent presque arrondi ou confusément subanguleux vers son extrémité, ceint d'une zone blanche, non ou quelquefois très peu descendant près de l'ouverture; ombilic d'une largeur à peu près d'un $\frac{1}{5}$ du diamètre maximum de la coquille, évasé, laissant voir les tours jusqu'au sommet; ouverture oblique, arrondie, médiocrement échancrée par l'avant-dernier tour; péristome mince, aigu, droit, muni intérieurement d'un bourrelet nacré blanchâtre ou violacé; bords assez rapprochés, réunis par une faible callosité; bord columellaire légèrement réfléchi sur l'ombilic.

Nous l'avons trouvée assez abondante sur les rochers à pic du défilé de « las Escalas de Sopeira », aux bords de la Noguera Ribagorzana, frontière des provinces de Lérida et de Huesca.

Nous ne saurions rapprocher cette nouvelle Espèce d'aucune des Hélices découvertes jusqu'à ce jour dans la Catalogne.

PUPA JUMILLENSIS

Pupa Jumillensis (*Guirao*), *Rossmässler*, *Iconographie*, XVII et XVIII, p. 110, pl. LXXXV, fig. 943, 1859. — *Bourquignat*, *Moll*, *San Julia de Loria*, in *Rev. et Mag. Zool.*, 1863, p. 59; pl. xiv, fig. 7-12.

Var. C. : plicis tribus : 1 angulari; 1 aperturali, immersa; 1 columellari.

Cette nouvelle variété diffère du type par la présence d'un pli très immergé au milieu de la paroi aperturale; la columelle est ornée seulement d'une denticulation assez forte.

Nous l'avons trouvée sur les rochers près du Papiol, et nous la possédons aussi de « la Mata », près de Vilanova y Geltru, au nord-ouest et au midi de Barcelone.

La variété, mentionnée par Rossmässler (*Iconogr.* XVII et XVIII, p. 110) à Sitjes, près de Vilanova y Geltru, vit aussi sur les rochers de la route du Vendrell à Valls, villes de la province de Tarragone, peu distantes de Vilanova. Parmi les individus de la province de Tarragone, il y en a quelques-uns qui offrent à l'état rudimentaire la denticulation aperturale de notre var. C.

PUPA LILIETENSIS

Testa perforato-rimata, cylindrica, utrinque attenuata, nitida, subdiaphana, corneo-fulvescente, oblique ac minute striata; anfractibus 10-11 regulariter crescentibus, primis convexis, cæteris subconvexiusculis, sutura impressa separatis; apice obtusiusculo, nitido, lævigato; ultimo transverse albo-lineato, versus aperturam extra axim protendente et albicante, superne valde incurvato, paululum ascendente, inferne compressiusculo, ad rimam valde et acute cristato (crista alba) ac scabriusculo; apertura subverticali, truncato-ovata, in pariete externo coarctata, multiplicata: plicis angularibus duabus validis, confertis; secunda longiore; parietalibus tribus, una externa prope plicam secundam angularem, altera etiam externa juxta parietem columellarem, tertia profunda in medio parietis aperturalis; columellaribus tribus, prima validiore in angulo parietis aperturalis et columellaris, externa intus producta, cæteris internis quarum infima minuta; palatalibus quinque, prima superna parvula, immersa, tribus medianis, validis, quarum superna semper labium incrassans, et aliis ipsum tantum attingentibus, ultima minutissima (aliquando pliculis in parte parietis columellaris externa aut inter plicas palatales); peristomate expanso, albo-labiato, incrassato, fere continuo; marginibus approximatis callo junctis. — Long. 8-9, diam. 2; aperturæ long. 2, latit. $1\frac{1}{3}$ millim.

Coquille perforée (perforation en forme de fente), cylindrique, atténuée vers les extrémités, brillante, cornée-fauve, ornée de stries obliques, petites, nombreuses; dix à onze tours de croissance régulière, les supérieurs plus convexes; suture profonde; sommet assez obtus, corné, brillant, lisse; dernier tour muni de lignes blanches, saillantes, correspondant aux plis palataux, la supérieure n'atteignant pas le bord péristomal; péristome s'écartant de l'axe de la coquille vers l'ouverture, très incurvé dans la partie supérieure, pour se joindre à l'avant-dernier tour, où il est légèrement ascendant, un peu comprimé vers la partie inférieure, muni, près de la fente, d'une arête blanche assez aiguë et très prononcée; surface de ce tour assez irrégulière par le relief extérieur des plis palataux, l'arête et la striation un peu plus fortes; ouverture presque verticale, ovale-échan-crée, avec une dépression sur le bord droit, munie de plusieurs denticulations: deux situées sur la partie angulaire du labre externe, très rapprochées, paraissant une seule denticulation bifide; la deuxième, plus longue; trois sur la convexité de l'avant-dernier tour, les deux premières extérieures, placées sur la callosité, l'une près des plis angulaires, l'autre vers la partie columellaire; la troisième denticulation, plus forte, profonde vers le milieu de la partie ventrale; trois columellaires: la première, extérieure, assez forte, très longue dans l'angle formé par l'avant-dernier tour et la partie columellaire; la deuxième, plus interne, médiocre; la troisième, aussi interne, plus petite: cinq sur la

paroi palatale : la supérieure très immergée, petite ; les trois médianes, longues, arrivant jusqu'au péristome, surtout la première, placée dans l'étranglement du bord externe ; la cinquième très petite (quelquefois on remarque de petites denticulations sur la partie externe columellaire ou alternant avec les plis palataux) ; péristome évasé, assez épais, blanc, presque continu ; bords très rapprochés, réunis par une callosité blanchâtre.

Nous avons découvert cette Espèce sur les rochers calcaires du chemin de la Pobla de Lillet, aux sources du Llobregat (Haute-Catalogne).

On pourra distinguer ce Pupa du groupe du *Pupa Andorrensis*, Bourguignat (Moll. San-Julia de Loria, in : Rev. et Mag. zool., 1863, p. 153, pl. xiv, fig. 17-19), par sa taille plus grêle, par sa coloration d'un fauve-clair, par l'échanerure du bord droit, par le pli ventral unique, par le long pli columellaire supérieur, etc.

PUPA CATALONICA

Testa subperforato-rimata, cylindracea, vix ventricosa, utrinque attenuata, nitidiuseula, subdiaphana, corneo-fulvescente, oblique striatula ; anfractibus 11-12, supernis convexiusculis, regulariter et magis conspicue striatis ; sutura impressa ; apice obtusiusculo, lævigato ; ultimo transverse quadri-albo-lineato, lineis mediis elongatioribus, versus aperturam extra axim protendente et albicante, superne valde incurvato, paululum ascendente, inferne

compressiusculo, supra rimam acute cristato (crista alba); apertura patente, fere verticali, ovato-truncata, frequenter subtriangulari, ad dexteram coarctata, ad basin plus minusve obtuse subangulata vel strictiuscula, plicata, scilicet : plicis duabus angularibus, validis, lamellosis, sat approximatis quarum secunda multo longior; parietalibus tribus, quarum duæ externæ, vix conspicuæ, frequenter deficientes (una in medio, altera juxta angulum columellarem), tertia immersa in medio parietis aperturalis; columellaribus duabus, infima minore; palatalibus quatuor, superna valde immersa, reliquis lamelliformibus, validis, intus valde productis, peristoma subattingentibus et alteras parum conspicuas alternantibus; peristomate expanso, sublabiato, albicante; marginibus approximatis callo junctis, externo superne valde curvato, subanguloso, columellari reflexiusculo. — Long. 11, diam. 2 1/2; apertura long. 2 1/2, latit. 2 millim.

Coquille subperforée (perforation en forme de fente), cylindracée, légèrement ventrue, atténuée vers les extrémités, un peu brillante et diaphane, cornée-fauve, ornée de striations fines, obliques; onze à douze tours, les supérieurs plus convexes, à striation plus régulière et un peu plus forte, séparés par une suture profonde; sommet obtus, lisse; dernier tour blanc vers l'ouverture, où il s'écarte de l'axe de la coquille, orné de quatre lignes transverses blanches, correspondant aux plis palataux, la supérieure très éloignée du péristome; supérieurement, vers l'ouverture, un peu ascendant

et très courbé pour aller se joindre à l'avant-dernier tour; un peu comprimé inférieurement, où il est, sur la fente, muni d'une arête assez aiguë, blanche; ouverture évasée, presque verticale, ovale-tronquée ou quelquefois subtriangulaire, vers la base plus ou moins obtusément anguleuse ou étroite, ornée de plusieurs denticulations: deux angulaires assez fortes, lamelleuses, assez rapprochées; la deuxième beaucoup plus longue; trois pariétales dont deux externes peu apparentes (souvent elles font défaut), l'une peu rapprochée des plis angulaires et l'autre dans l'angle columellaire; la troisième, immergée, sur la partie moyenne de la paroi aperturale; deux columellaires, l'inférieure plus petite; quatre palatales: la supérieure très immergée, les autres lamelliformes, fortes, arrivant, surtout la plus supérieure, au péristome, très prolongées en dedans, alternant avec d'autres plis assez faibles; péristome bien évasé, sublabié, d'une teinte blanchâtre; bords rapprochés réunis par une callosité, l'externe supérieurement très courbé ou même anguleux, le columellaire réfléchi.

Ce Pupa abonde à Camprodon (Pyrénées de la province de Gerona).

On pourrait rapprocher cette nouvelle Espèce de notre *Pupa Liliensis*, mais la comparaison des deux diagnoses suffit pour saisir les différences qui la distinguent facilement.

PUPA ARIGONIS

Pupa Arigonis, *Rossmässler*, Iconographie XVII et XVIII, pl. LXXXV, fig. 136, 1859.

Ce Maillot abonde sur les rochers à pic aux bords de la Noguera Ribagorzana, notamment au défilé près de Sopeira (Escalas de Sopeira), où il vit en compagnie des *Helix Ripacurcica* et *Mouliniana*; il est aussi très abondant dans le défilé des « Ayguetas de Astos », tributaire de la droite de l'Essera, près de Venasque (Pyrénées de Huesca). Dans toutes ces localités, nous l'avons trouvé par milliers.

PUPA PENCHINATIANA

Pupa Penchinatiana, *Bourguignat*, Moll. de San Julia de Loria, in *Rev. et Mag. zool.*, 1863. p. 62, pl. xiv, fig. 15, 16.

Var. Sexplicata : plicis duabus columellaribus.

Cette variété diffère du type par la présence de deux plis, placés sur la partie du labre columellaire.

Nous en avons trouvé peu d'exemplaires dans les « Escalas de Sopeira » vivant en compagnie du *Pupa Arigonis*; elle abonde collée sur les rochers calcaires à Pont de Montanyana et ailleurs aux bords de la Noguera Ribagorzana.

PUPA PULCHELLA

Testa perforato-subrimata, conoidea, nitidiuscula, fusco-rufescente, oblique substriata; apice obtusiusculo; anfractibus 8 valde convexis, lente ac regulariter crescentibus, sutura impressa separatis, primis laevigatis; ultimo superne ad aperturam vix ascendente, transverse breviter bilineato; apertura fere verticali, subovato-truncata, plicis sex lamelliformibus ornata : una angulari, alba, introrsum a margine divergente; altera aperturali, alba, immersa, plicae angularis sat approximata; columellaribus binis albicantibus; palatalibus binis luteolis, sat immersis, parum productis; peristomate recto, simplice; marginibus approximatis callo junctis, externo supra valde curvato, basali et columellari expansiusculis. — Long. 4 1/2, diam. 1 1/2; apert. long. 1, lat. 1/3 millim.

Coquille perforée (perforation en forme de fente), conoïde, un peu brillante, d'une couleur rougeâtre foncée, obliquement ornée de striations irrégulières, peu apparentes, s'atténuant régulièrement à partir de la convexité du dernier tour jusqu'au sommet; huit tours très convexes à croissance lente et régulière, séparés par une suture profonde; les premiers lisses; sommet assez obtus; dernier tour un peu ascendant supérieurement vers l'ouverture, orné de deux lignes transverses peu prolongées, n'arrivant pas au péristome, correspondant aux plis

palataux; ouverture presque verticale, subovale-tronquée, munie de six denticulations lamelliformes : une angulaire, blanche, au commencement, rapprochée du labre externe et divergeant vers l'intérieur; une aperturale, blanche, immergée, assez proche de l'extrémité du pli angulaire; deux columellaires, blanchâtres; deux palatales, jaunâtres, immergées, faiblement prolongées à l'intérieur; péristome simple, droit, courbé vers l'angle apertural, légèrement évasé vers la base et la columelle; bords rapprochés, réunis par une faible callosité.

Endroits arides du Montsech, sur les rochers du chemin de Pont de Montanyana à « Ca'n Quinquilla ».

Par ses denticulations, ce Maillot offre quelque ressemblance avec notre var. *sexplicata* du *Pupa Penchinatiana* (Bourg.), mais on le distinguera facilement par sa forme conoïde; par sa spire régulièrement atténuée dès la convexité du dernier tour jusqu'au sommet; par ses tours très convexes; par sa taille plus petite, plus grêle; par sa couleur rougeâtre.

PUPA DERTOSENSIS

Testa perforato-subrimata, ovato-subconoidea, ad apicem obtuse attenuata, corneo-rufescente, nitidula, oblique striatula; anfractibus 7-8 convexis, regulariter crescentibus, sutura impressa separatis; apice levigato; ultimo turgidulo, ad rimum compressius-

culo, superne ad aperturam vix ascendente; apertura subverticali, semiovato-rotundata, plicata, scilicet: plica una angulari prope marginis externi insertionem; altera parietali prominula, immersa, in medio sita; duabus in labro columellari, inferna minori; duabus vel tribus palatalibus (in adultis), superna validiore, labium attingente, aliis brevioribus, parum immersis; peristomate recto, acuto, intus labiato-fulvescente; marginibus valde approximatis, externo supra curvato; columellari vix reflexo. — Long. 6, diam. 2; apert. long. 2, lat. $1 \frac{1}{3}$ millim.

Coquille perforée (perforation en forme de fente), ovale-subconoïde, obtusément atténuée vers le sommet, d'une couleur cornée-rougeâtre, assez brillante, munie de stries obliques fines, nombreuses; sept à huit tours bien convexes, de croissance régulière, séparés par une suture profonde; sommet obtus, corné, dépourvu de striations; dernier tour un peu renflé, légèrement déprimé vers l'ombilic, ascendant dans la partie supérieure vers l'ouverture; ouverture presque verticale, semi-ovale arrondie, munie de denticulations ainsi placées: deux sur la paroi aperturale, la première, proche de l'insertion du labre externe; la deuxième, plus proéminente, immergée au milieu de la paroi; deux sur la partie columellaire, l'inférieure plus petite; deux ou trois palatales chez les individus adultes, la supérieure plus forte, se prolongeant jusqu'au bourrelet; les autres plus internes; péristome droit, aigu, inté-

rieurement muni d'un bourrelet fauve-rougeâtre ; bords très rapprochés, l'extérieur courbé supérieurement, le columellaire un peu réfléchi.

Rochers à pic de la « Serra de Cardo » (Tortosa), où nous l'avons découverte.

Espèce facile à reconnaître par son péristome droit, muni intérieurement d'un bourrelet ; par le développement tardif des plis palataux ; par son dernier tour, qui est assez renflé ; par sa couleur rougeâtre, etc.